

À quoi sert la politique coloniale ?

(11 décembre 1898)

Les rapports annuels des consulats allemands et autres pour l'Asie et l'Amérique centrale montrent que la part de l'Allemagne dans le commerce vers ces deux parties du monde a augmenté de façon surprenante ces dernières années. Ainsi, le consul allemand de Vladivostok (Port russe sur l'Océan pacifique) indique par exemple qu'alors, qu'il y a quelques années encore, l'on ne rencontrait aucun bâtiment allemand dans ces eaux, on a vu en 1897 sur 244 navires marchands ayant accosté dans ce port, 84 bâtiments allemands contre seulement 56 navires russes, 45 japonais, 22 anglais. Les bâtiments allemands assurent une liaison régulière pour le transport de marchandises entre les ports russes et japonais ou chinois. Sur le trafic total des marchandises importées et exportées à Vladivostok, les 2/3 environ ont été assurés par des navires allemands.

En Chine, de même, comme l'indiquait récemment le Bremer-Weser-Zeitung, une ligne commerciale bihebdomadaire est assurée pour la première fois par des bâtiments allemands de la compagnie Rickmers de Brème, entre Shanghai et Han-K'ou, c'est le nom de ce port sur le fleuve Yang-Tse. L'inauguration de la ligne Rickmers-Yang-Tse (c'est le nom qu'elle portera) devrait avoir lieu en juin 1899. Le trafic de marchandises entre les deux villes suscitées est très important et cette liaison jouera un grand rôle dans le commerce chinois.

D'autre part, les exportations directes de marchandises allemandes vers l'Asie orientale augmentent elles aussi directement. Dans ce domaine, le port de Han-K'ou prend la première place et va bientôt devenir avec la liaison ferroviaire entre Pékin et Canton, le centre commercial le plus important de Chine. Le trafic de Han-K'ou remonte le fleuve mais il est ensuite empêché par les rapides. Alors que jusqu'à présent, tout le commerce de Han-K'ou était monopolisé par les Anglais, le consul nord-américain indique qu'il est maintenant presque entièrement dominé par les Allemands. Le commerce entre Han-K'ou et l'Allemagne a déjà atteint en 1896 45 millions de mark.

Le consul anglais de Rio de Janeiro (capital du Brésil) relève le même succès de l'industrie allemande. Ici aussi, il y a peu, les Anglais étaient les maîtres de la situation. « Maintenant », écrit le consul les Allemands concurrencent dans chaque branche, si fortement les Anglais qu'il est pratiquement impossible de nommer quelque branche que ce soit où ces derniers auraient rapporté un succès face à leurs rivaux.

Au Chili aussi, les exportations allemandes comme le rapporte le dernier numéro du journal anglais l'Économiste, les exportations allemandes ont presque doublé depuis 1887 et devraient bientôt dépasser les exportations anglaises, qui de leur côté n'ont augmenté dans le même temps que d'un tiers.

Que l'on compare maintenant les informations concernant le commerce allemand en Asie et en Amérique avec les misérables résultats du commerce avec l'Afrique sous domination allemande et la question se pose alors. Pourquoi l'Allemagne a-t-elle tant besoin en fait d'une politique coloniale ? Car ce sont justement les pays dont la conquête et l'occupation ont coûté au peuple tant d'argent, qui ont une importance pratiquement nulle pour ce qui concerne le commerce et l'industrie allemands, raisons pour lesquelles on aurait soi-disant entrepris cette conquête. D'autre part, l'industrie allemande s'implante dans les contrées les plus lointaines dans le cadre de la libre-concurrence avec les autres pays. En Chine aussi, elle s'est implantée bien longtemps avant que ne s'abatte sur le pays la poigne de fer de l'Allemagne et de façon tout à fait indépendante de la conquête de Kia Tchou.

Aussi quand « l'Économiste allemand », alors qu'il décrit les tâches économiques de la nouvelle session parlementaire, parle des exportations de l'Allemagne en disant qu'elles sont négligées, encore dans les limbes, et cherche par là à justifier la nécessité pour ce pays de développer une armée de terre et un marine puissante, une politique mondiale ambitieuse, les faits réels s'opposent complètement à ces affirmations. Les exportations allemandes se développent d'elles-mêmes et n'ont pas besoin du militarisme. Ce qu'apporte cette aventureuse politique mondiale au peuple allemand, ce n'est pas l'essor commercial et industriel mais seulement d'énormes sacrifices matériels et humains.